



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 008, janvier 2008

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Je tiens à vous souhaiter tous mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Celle-ci sera belle et pleine de nouvelles rencontres. Elle sera bien entendu aussi mémorable que celle qui vient de s'achever. C'est la chance et le privilège que nous avons en sortant observer les acteurs et les coulisses du spectacle de Dame Nature.

En partageant ces magnifiques moments avec d'autres, petits et grands, discrètement et sans déranger, nous auront encore plus de satisfaction.

Alors ... plein tube pour la nouvelle année ... notre organisation est bientôt en vitesse de croisière. Merci pour votre soutien.

Mais pas trop vite, nous avons encore quelques phases de Lune devant nous. Profitons encore un peu de ces nuits glaciales.

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu !

L'histoire du lampadaire

par René Kaenzig

Chacun de nous a sûrement déjà entendu l'histoire du malheureux qui vient de perdre son porte-monnaie et qui le recherche sous un lampadaire. C'est bien ailleurs qu'il l'avait perdu, mais c'est le seul endroit où il y voyait quelque chose.

Mon histoire n'est pas si différente que celle-là. J'avais un poste d'affût destiné à la chasse aux sangliers. Celui-ci était à cinq minutes à pieds de mon domicile. Je l'avais sélectionné pour la simple et bonne raison que je n'avais pas à me soucier des restrictions horaires lors de certaines périodes de chasse pour l'utilisation d'un véhicule afin de me rendre à la chasse. Je

pouvais partir de chez moi à pieds à n'importe quelle heure. À l'issue d'une assemblée, je rentrais chez moi: et hop encore quelques minutes à l'affût! Etant personnellement un lève tôt: hop sous mon arbre, ceci en attendant que la famille se réveille! De plus, quand la soirée se faisait glaciale, je pouvais rentrer assez rapidement me glisser dans le chaud du lit sans me soucier d'un long parcours. Le matin, je pouvais m'y attarder jusqu'à la dernière minute avant de partir au boulot. La pluie qui arrive, l'orage qui menace et voilà que je me retrouve au sec à la maison.

Notre garde faune *Louis* devait bien se questionner quand je lui annonçais les coordonnées de mon poste d'affût de nuit. Un peu exotique n'est-ce pas? Bref, les chances étaient vraiment bien minimes et pratiquement inexistantes pour une réussite.

Mais c'était pratique et ça me faisait sortir (et "décompresser").



Et bien voilà! Voyez-vous ça! Il fallait qu'un matin tôt, alors que j'étais encore à l'affût juste avant de partir au boulot, une joyeuse compagnie de bêtes noires rentrait au bercail après une longue nuit d'extase passée dans les maïs. De mon poste, j'ai eu le temps de les observer et de prélever une belle bête de compagnie. L'histoire du lampadaire n'est pas toujours si ... qu'elle n'en a l'air.

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse



Nourrissage hivernal ? Non !

par René Kaenzig

L'hiver rigoureux n'a pas encore bien pris racines cette année. Peut-être que les intenses chutes de neige ne seront pas au programme. Mais il est sûr que la question "faut-il nourrir notre gibier pendant un rude hiver?" sera remise à l'ordre du jour des délibérations de tables rondes. De plus, il est bien clair que lorsque l'on a en mémoire l'hiver 2005 et personnellement l'expérience de retrouver un chevreuil décédé sur sa propre terrasse par manque de nourriture: ça laisse des traces.



08.03.05

Même si cela fait mal au cœur de voir notre gibier amaigris qui tente de passer la saison hivernale, n'exagérons pas avec la distribution de nourriture. La construction et l'alimentation régulière de râteliers d'affouragement peuvent peut-être nous donner bonne conscience. Mais un apport de nourriture inadéquate serait un désastre pour notre faune locale. Nous ne ferions qu'accentuer le problème.



Corcelles, Les Amatennes

Le métabolisme du chevreuil et du chamois s'adapte à l'offre quantitative et qualitative de nourriture. Un hiver normal remplira sa mission d'éliminer les plus faibles: c'est les dures lois de la nature.

Il est bien clair qu'un hiver plus intense qu'à la normale laissera des traces. Là, un petit coup de pouce pourrait être utile. Il est permis de se soucier du bien être de notre gibier. Gare à nous de ne pas trop changer leur menu habituel. Dégageons la neige des buissons de mûriers et de framboisiers. Nous aurons de ce fait éliminé bien des soucis à nos magnifiques animaux.

Il est aussi possible d'abaisser les lierres qui embrassent nos arbres. Les forestiers seront même contents que nous fassions quelques nettoyages à leur place. Avec un bon bâton, décrocher quelques branches de gui ne sera pas trop gênant. Le gibier saura en faire un festin.



1^{er} jour



2^{eme} jour



3^{eme} jour

Si l'abrutissement où les dégâts aux écorces des jeunes arbres deviennent un peu trop évidents, un peu de pain sec et de vieilles pommes feront l'affaire. Mais toujours avec parcimonie. De plus, d'autres animaux, également dans la détresse, en profiteront.

Pensons néanmoins que chaque sortie en forêt impliquera un dérangement supplémentaire. C'est la pause hivernale, aussi pour les habitants de la forêt. Un départ en urgence d'un animal au repos nécessitera de l'énergie. Une réserve qui lui aurait peut-être été vitale en attendant le retour du soleil.

Nous, en bons Helvètes que nous sommes, avons la chance d'être les champions du Monde du "compromis" et du "politiquement correct" toutes catégories confondues. Appliquons aussi ces règles de retenue et cette "expertise" dans nos forêts. Tout est dans le dosage ... notre gibier nous en sera reconnaissant.



La Bricole

Nouvelle discipline: le ski à la longe

par René Kaenzig

Conducteurs de chien de rouge ou autres chasseurs soucieux de rentabiliser la longe qui "traîne" dans le coffre de la voiture, voici la solution sportive pour passer l'hiver.

Expérience faite cet hiver:

- le premier jour, on entraîne l'équilibre;
- le deuxième jour, on règle le freinage avec le "schtemm" (le jargon actuel du bambin skieur: le toit de la maison);
- le troisième jour, on ajuste le virage et on fait le "schuss" (il faut se mettre à la page, aujourd'hui c'est: la souris!);
- le quatrième jour, on remet la longe dans le coffre de la voiture et on fait sans...

C'est tout de même trois jours d'utilisation de la longe du compagnon à quatre pattes pour celui qui tente de se déplacer sur deux lattes... ça marche!... non, ça glisse!



Ma chasse au sanglier

C'est mon choix

par René Kaenzig

Celui qui connaît mon idéal de chasse, par exemple celui que j'applique sur notre chamois jurassien des forêts (*Notr'Canard 005*) ou sur notre magnifique chevreuil (*Notr'Canard 006*), comprendra sans problème et sans ambiguïté que la battue du sanglier n'est pas l'activité qui va me donner ce "petit plus" dans l'acte de chasse.

Ceci étant, je ne renie en aucune manière cet acte de prélèvement de gibier. Il en va parfois d'une régulation obligée, un peu

plus "agressive", sur un cheptel trop envahisseur ou destructeur.

En chassant le sanglier, je pense toujours à respecter les autres habitants de la forêt. Les différentes périodes de l'année, où la chasse sur la bête noire est ouverte, dirigent mes habitudes. La billebaude, l'approche ou l'affût sont donc les trucs qui me "branchent".

La lecture du terrain et la recherche d'indices m'est primordial. Le succès de chasse n'est bien entendu jamais assuré, et c'est bien ainsi. La découverte d'un indice est toujours un acte historique (on est toujours trop tard) ... et comme nous ne sommes pas devins...



Je n'ai aucun problème à observer en silence pendant des heures, dans le froid glacial d'une nuit hivernale, un bosquet de frênes ou même d'arpenter tout un matin, en silence, plusieurs kilomètres de forêt à la recherche de quelques moindres traces du passage de la bête noire. La découverte d'un indice me donnera personnellement toute la satisfaction nécessaire à m'imaginer la "bête". De plus, la période est peut-être propice à cela, si je peux faire rêver mon fiston, le multiplicateur n'en sera que plus intense. C'est mon choix.

Prochain Stamm !

**Mercredi 30 janvier 2008
20:00 heures**